

## Hommage à Félix Leclerc

Numéro 37, été 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15160ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1988). Hommage à Félix Leclerc. *Moebius*, (37), 2-2.

## HOMMAGE A FELIX LECLERC

Félix Leclerc est mort à une date aussi inoubliable que lui-même ne l'est. *Moebius* est sensible au chiffre 8 qui s'apparente au ruban qui porte son nom.

L'auteur-compositeur-interprète Jacques Bertin lui a rendu un bel hommage l'année dernière en lui consacrant une biographie pleine d'empathie et de générosité: *Le roi heureux* (Arléa, 315 p.) reprenant pour la circonstance le titre d'une chanson de Félix. Le prénom familial garde donc toujours cet effet un peu magique. Cette biographie est parue en France, comme si elle répétait le pied-de-nez que les Parisiens nous avaient adressé en reconnaissant avant nous la très haute valeur de son chant. Mais comme le Québec gagne en maturité, on ne la lui fait pas deux fois. Johanne Blouin nous a en effet offert cette année, il y a quelques mois à peine, un très bel album dans lequel elle interprète, à sa manière, un échantillon des meilleures chansons de notre vieux poète. Pouvait-elle entonner *un plus bel hymne au printemps pour celui qui nous a quittés*.

On pouvait, bien sûr, ne pas aimer l'homme, son côté fanfaron — qui cachait sans doute une profonde timidité —, se moquer même de son côté passéiste, de ses petites histoires paysannes, quand ce n'est pas de cette image un peu fleurie du poète qui nous vient de son ami du «soir qui penche», mais «L'alouette en colère» commande tout le respect que l'on doit à un père qui a osé poser le geste qu'il fallait, qui a refusé la gifflée d'Octobre 70 et qui s'est levé avec les autres. Et d'ailleurs, quelle façon inimitable il avait de jouer de la guitare, quelle voix pleine de fermeté, quelle belle tête l'on découvre quand on feuillette l'album de photos de sa carrière d'homme public, combien de chansons toujours vivantes, quel style singulier!

Sa mort n'arrivera pas à nous plonger dans la nostalgie. Félix reste vivant. Il a réussi à séduire trois générations et même à mobiliser la dernière, ou du moins à participer à ses aspirations les plus nobles. Comme pour conjurer le temps, en un dernier clin d'oeil, il s'est éteint le 8 du 8ième mois de 1988, à 8 h.